

T.I. 2. 187

Lerviller de Sestor et d' Abydos devaient originellement
leur fondation à des Pélargers de Lesbos, selon Scymnus
de Chio. (2)

Et ces deux villes, ainsi que Perote, dont il est fait men-
tion dans Homère (3), formaient un petit état dont
Arisbé était la capitale (4). Et Eustathe (5) explique
l'épithète de Δῖον qu' Homère donne à Arisbé, en suppo-
sant qu'elle était la capitale de cet état pélagique.
Cette même épithète, appliquée souvent aux Pélargers par
Homère, peut encore offrir une présomption de plus à l'
appui de l'origine pélagique d' Arisbé.

On ne peut douter que cet état n'appartint aux Pélargers,
puisque deux des sites qu'il comportait, étaient
colonies de ce peuple et qu' Arisbé l'était
probablement elle-même. Aux probabilités que je viens de
produire j'ajoute, que, selon les mêmes auteurs, il y avait
dans l'île de Lesbos une ville d' Arisbé (Strabon et Eusta-
th. loc. suprà laudat), et qu' Etienne de Byzance qui en fait
mention rapportait sa fondation à l'époque de la colonie de
Macar, puisqu'il donne son nom de celui d'une des filles de
ce roi. (car Macar est d'après d'après Strabon et Eustathe
le fils d' Apollon et d' Arisbé 1826 p. X.)

Si l'on ajoute à ces preuves, plus ou moins directes, la pré-
tention que les Lesbien faisaient valoir, en vertu d'un an-
cien établissement, sur la possession exclusive de cette con-
tée, (6) il sera, je crois, permis de conjecturer que les
colonies Pélargiques de la Troade dérivent de celle
que Xanthus avait conduite à Lesbos (à 1734 avant J.C.)
et que leur passage sur le continent asiatique fut de très-
peu d'années, postérieur à l'émigration de ce prince.

Rambl-Rochette:
(1789-1854):

Histoire Critique
de l'
Etablissement
des Colonies
grecques
Paris 1815

(2) Scymnus Xios
Περὶ τῶν
v. 708. 709.
ibid.

(3) Ὀψι. Ἰσίδ.
II 832

(4) Στέφανος
Γεωγραφ.
XIII p. 596 B.

(5) Eustathius ad
Ἰσίδ. II. 832.

Στέφανος Βυζαντινός
v. Ἀρισβή.

(6) Στέφανος
Γεωγραφ.
XIII p. 599.

